1779.

8 juin, Canadasago. un chemin qui leur a permis de se rendre sans être découverts jusqu'à une journée de marche de Cayuga. Page 138

Butler à Haldimand. Les Sauvages du Canada s'en retournent, n'ayant pu voir les Onéidas, car ils n'ont pu s'entendre sur un lieu de réunion. Les différents rapports par les Sauvages Caughnawaga portent à croire qu'ils jouent un double jeu, ou qu'ils sont divisés entre eux. Les Cinq-Nations demandent que Son Excellence fasse une enquête. Le rapport de l'attaque de Cayuga n'était pas fondé.

21 juillet, Canadasago.

Le même au même. Un Sauvage Caughnawaga rapporte que trois des principaux du village ont une correspondance suivie avec Schuyler par l'intermédiaire d'un nègre qui transporte, dans l'intérêt des rebelles, non seulement leurs messages, mais ceux des Français et autres blancs. Un de ceux-ci se nomme Causo (Cazeau) et demeure sur la rue Récollet, Montréal. Un parti, probablement de Hazen ou de Livingstone, est à la tête du lac Champlain cherchant à débaucher les Canadiens. Presque tous les Caughnawagas regrettent d'avoir eu des relations avec les rebelles. Les Rangers ont été obligés de partir, faute de provisions, et d'aller camper près des chutes Genesee. Les bestiaux dans le pays des Sauvages ont été abattus et mangés, et les Sauvages n'ont pas eu leur récolte ordinaires de maïs, etc., parce qu'ils ont tovjours été en expédition. Plusieurs ont dû vivre de racines pendant l'hiver. Il y a peu de chance de se procurer du bétail des frontières, car elles sont défendues par une chaîne de forts placés à une petite distance les uns des autres. Fait observer le grand avantage des chutes Genesee comme place de campement. Les mesures prises pour obtenir des informations sur les mouvements de l'ennemi sont mentionnées en détail. Parle de l'état d'incertitude dans lequel on est au sujet des véritables dispositions des Onéidas; il semble probable que ces derniers sont dans l'attente de la tournure que prendront les choses avant de se déclarer.

22 juillet, Canadasago.

23 juillet, Canadasago. Le même au lieutenant-colonel Campbell. Envoyé par le Caughnawaga, qui donnent des renseignements concernant la correspondance avec Schuyler (p. 144). Espère que les traîtres seront découverts par son entremise.

Le même à Bolton. Envoyant un rapport apporté par un Sauvage du combat qui a eu lieu sur la rivière du Nord entre Clinton et Washington et la défaite du dernier à Fishkill. Une partie des troupes britanniques enlevait la chaîne fixée au travers de la rivière aux Highlands. S'il y avait des provisions son corps (de Butler) pourrait rendre des services importants. Braut Johnson a amené des prisonniers de German Flats; il a rapporté qu'il y avait 2,000 hommes au lac Otsego, que près de 200 bateaux contenant des provisions avaient été poussés vers le lac et qu'un autre corps qui montait la Susquehanna devait joindre l'armée. L'expédition projetée serait abandonnée, croyait-on, faute de provisions. Un prisonnier rapporte qu'il y a 500 à 600 hommes au fort Stanwix, que la milice forme la garnison des petits forts à German-Flats et que les familles vivent en grande partie dans les forts; il confirme le rapport de la pendaison de Hare et Newberry et qu'on garde prisonnier à Esopus le capitaine Ten Broeck. Le Sauvage rapporte la défaite de Gates, à environ soixante milles à l'est de New York. Rapports concernant les mouvements des éclaireurs.

John McDonell à Butler. Il a été rejoint ici par un parti de 20 guerriers qui avaient amené des prisonniers, etc., d'un endroit situé un peu avant d'atteindre le fort Wallace. Il n'a pas de doute que

24 juillet, près Fort Wallace.